

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A TEVE

A teve a sivatag hajója. Ebből következik, hogy a sivatag a teve tengere, sőt, hogy a hajó a tenger tevéje.

A teve igen egyszerűen és olcsón táplálkozik, beéri bogáncskóróval is - sok finnyás ember példát vehetne tőle.

A tevét az arabok teherhordásra használják. Különbféle nagyságú terheket raknak rá, persze, ő leginkább szereti az egész pici terheket. Teher nélküli teve valószínűleg nincs is, mert a teve - a tudósok véleménye szerint - már teherrel és a hátán egy kis arab gyerekekkel jön a világra, s amint nő, vele együtt nő néhány dekányi terhe több mázsássá, valamint a kis arab csemete felnőtt szakállas-bajuszos tevelovássá. Az állatkertekben ugyan látni csupasz tevéket is, ezekről a tehert és az arabot leamputálták.

A teve teherbíróképességén felül még azért is alkalmas arra, hogy a sivatag hajója legyen, mert igen gyorsan jár. Persze több teve is csak olyan gyorsan jár, mint egy - ezért mozgástani szempontból érthetetlen, hogy a sivatagi kereskedők miért alakulnak karaváná.

Mindazonáltal angol bőrkarosszékben sokkal kényelmesebb ülni, mint teveháton. Egypúpú tevén ülni úgy, hogy az ember a púpnak a csúcsán ül, nem is jó, az ember könnyen elvesztheti az egyensúlyát, különösen, ha részeg.

LE CHAMEAU

Le chameau est le vaisseau du désert. Il en découle que le désert est l'océan du chameau, mieux, que le vaisseau est le chameau de l'océan.

Le chameau se nourrit de façon très simple et très économique, allant jusqu'à se contenter de tiges de chardon desséchées - bien des personnes délicates pourraient en prendre de la graine.

Les Arabes emploient le chameau comme animal de bât. Ils lui mettent sur le dos des fardeaux de tailles variées mais sa préférence à lui va bien sûr aux chargements tout petits. Du reste il n'existe probablement pas de chameau sans charge puisque - d'après l'avis des savants - le chameau en porte déjà une, ainsi que sur son dos un petit enfant arabe, lorsqu'il vient au monde et qu'à mesure qu'il grandit, croissent avec lui et son fardeau, qui passe de quelques grammes à plusieurs quintaux, et le petit rejeton arabe, qui se mue en un chamelier adulte avec barbe et moustache. Dans les jardins zoologiques, on peut certes voir des chameaux dénudés mais c'est qu'on les a amputés de la charge et de l'Arabe.

Le chameau doit sa qualification de vaisseau du désert non seulement à sa capacité de porter un chargement mais aussi à sa grande vitesse de croisière. Il est évident que plusieurs chameaux ensemble marchent aussi vite qu'un seul mais pas plus : d'un simple point de vue cinématique, on ne peut donc comprendre pourquoi les commerçants du désert s'organisent en caravanes.

Quoi qu'il en soit, il est beaucoup plus confortable d'être assis dans un fauteuil de cuir anglais que sur le dos d'un chameau. À dromadaire, le passager peut faire en sorte d'être assis sur le sommet de l'unique bosse mais ce n'est pas une bonne solution : il peut facilement perdre l'équilibre, particulièrement s'il est ivre.

Van egypúpú és van kétpúpú teve, de mivel a fák nem nőnek az égig, ezért három-, négy-, öt-, hat- és többpúpú teve már nincsen. Az a teve, amelyiknek nincs púpja, nyomorék, ezt a társai éppúgy csúfolják, mint az emberek a púpos embert.

A teve szőrét nyírják és szövetet készítenek belőle, a szövetből ruhát, a ruhát az arab felölti, s mivel az arabot a teve hordja, tehát a teve a saját lenyírt szőrét újból hordja, szóval, mindent a teve hord, ő az igazi teherhordó.

1920

Il existe des chameaux à une bosse et des chameaux à deux bosses mais, de même qu'il n'y a pas d'arbre qui croisse jusqu'au ciel, il n'y a pas non plus de chameau à trois, quatre, cinq, six bosses ou plus. Quant au chameau sans bosse, c'est un infirme dont ses compagnons se moquent, exactement comme les hommes raillent le bossu.

On tond le pelage du chameau et on en confectionne du tissu, puis avec ce tissu des habits dont l'Arabe se vêt : quand le chameau porte l'Arabe, il porte donc de nouveau son propre pelage, celui dont on l'a tondu. Bref, le chameau porte vraiment tout, c'est lui la véritable bête de somme.